4ème DIMANCHE de CAREME - MONTCHAT 10 MARS 2013

Dimanche de la Joie au cœur de notre parcours de Carême !

JOIE qui se noue dans ce beau cadeau de l'Amour/Pardon du père prodigue…

Comment en lisant cet évangile ne pas nous rappeler ces mots merveilleux de Charles Péguy : *« Si tous les exemplaires de l'évangile devaient être détruits dans le monde, il faudrait que l'on garde au moins une page, celle qui relate la parabole de l'enfant prodigue, pour comprendre enfin qui est Dieu : ce Père qui veille, qui attend, ouvre ses bras, pardonne… »*

Cette page d'évangile est extraordinaire… sans doute une des paraboles les plus émouvantes qui nous fait découvrir trois visages de Dieu que nous allons prendre le temps de décrypter *: un Dieu qui, toujours, fait le premier pas, un Dieu qui sans cesse fait du neuf, un Dieu qui ouvre un avenir.*

1* UN DIEU QUI, TOUJOURS , FAIT LE PREMIER PAS…

Même si c'est bien *le fils qui part pour aller chez son père,* ***il n'en est pas moins vrai que c'est le père qui prend l'initiative de la rencontre et lui donne sens :*** *« comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de pitié ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers ».* ***Quelle démarche ! qui nous fait toucher du doigt ce qu'est l'amour qui prend l'initiative, l'amour qui va au-delà de l'amour… l'amour sans calcul sans préalable et sans rancœur. OSER la rencontre après la rupture… quel itinéraire ! Celui du premier pas qui ne va jamais de soi… nous le savons bien nous aussi par expérience. L'amour fait courir… une attitude un peu folle qui s'accompagne d'un geste non moins démesuré après la rupture… celui du baiser qui vient relier ce qui était cassé.***

Contemplons ce père, longuement, en ces jours qui nous préparent à notre journée du pardon. Regardant notre vie, demandons-nous, chacune et chacun, quels sont nos premiers pas pour restaurer une relation déchirée, abîmée par l'incompréhension, par la rancœur ou les non-dits. Puisse cette parabole comme un miroir nous renvoyer à nous-mêmes pour oser comme ce père, image de Dieu, faire nous aussi cette démarche du premier pas dans le pardon à offrir et à recevoir.

2/ UN DIEU QUI SANS CESSE FAIT DU NEUF…

« Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds ». ***Voilà clairement décrite cette nouvelle vie qui commence.***

Oui, ce père qui fait le premier pas… qui va du pas de la rupture au pas de la rencontre n'a d'autre désir que celui de faire du neuf dans la vie de son fils : un beau vêtement signe de ce nouveau départ dans la vie, une bague au doigt, expression de cette alliance renouée et les sandales aux pieds comme pour dire que maintenant ce fils est capable de tenir debout autrement et d'aller de l'avant .

Oui, Père… je me fie à toi qui te fies à moi. Tu ne me dis pas : *« Attention ! c'est la dernière fois que je t'accueille les bras ouverts ! »* ***Ne nous y trompons pas, la réconciliation reçue de Dieu n'est pas au prix d'un donnant-donnant entre Dieu et les hommes mais d'une volonté libre du Christ :*** *« ma vie nul ne la prend mais c'est moi qui la donne ».*

Oui, la réconciliation est de l'ordre d'une nouvelle naissance : le fils mort, revient à la vie. Quand nous expérimentons pour nous-mêmes ou pour un autre la libération qui naît d'une réconciliation, nous éprouvons la vie qui renaît. Quelque chose de neuf est en train de naître. Ce que nous a dit l'apôtre Paul : *« le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né. »* ***Quel beau cadeau que celui du pardon ainsi offert et reçu !***

3/ UN DIEU QUI OUVRE UN AVENIR…

Avec ce père… image de notre Dieu… avec ce pardon donné et accueilli, rien n'est plus comme avant. Un nouvel avenir est ouvert, est possible… le passé est définitivement gommé et derrière moi.

Comme le père de la parabole, Dieu ne sait qu'aimer, il ne veut qu'aimer ses enfants, tous ses enfants, chacun de nous : peu lui importent les écarts de l'un, les fautes de l'autre, les jugements portés de l'extérieur. Seule compte pour lui l'existence, le bonheur de ses enfants. Et son cœur de miséricorde aura toujours le dernier mot. Alors, oserions-nous refuser les fruits de son amour ?

Ces fruits que l'apôtre Paul nous invite à cueillir quand il dit non pas *« Réconciliez-vous »* ***mais…*** *« laissez-vous réconcilier avec Dieu… ».* ***Il s'agit là de laisser faire tout l'amour du Seigneur : lui seul peut transformer les cœurs et ouvrir un avenir.***

Pour le laisser faire, il nous faut lâcher prise, nous dessaisir de nos rancœurs et de nos désirs de vengeance et nous abandonner à la volonté du Seigneur.

Osons croire que notre Dieu, notre Père, n'est pas un amoureux du passé, mais qu'il est toujours, envers et contre tout un passionné de l'avenir qu'il veut inventer avec chacun de nous, persuadé qu'il est que *« les vrais regards d'amour sont ceux qui nous espèrent… qui nous envisagent et non qui nous dévisagent ».*

Un beau chemin d'avenir pour chacun de nous jusqu'à Pâques !

Celui qu'il nous est offert d'emprunter lors notre journée du pardon.

Père Michel BOURRON